

Le Mirillon

JOURNAL ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE ET AMUSANT

3 Cents { ABONNEMENT : { Canada et Etats-Unis..... Un an (26 numéros) 50 cents } 16 Pages
 { Ville de Montréal..... Un an (26 numéros) 75 cents }
 16^{cs} STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE



M. A. V. BRAZEAU

SOMMAIRE :	Portrait : M. A. V. BRAZEAU.....	STRAPON TIN
	Dialogue : CE QUE JE PENSE.....	DELOINNEL ET GARNIER
	Chansons, avec musique : MON HÉRITAGE.....	JULES JOUY
	— — — CHANSON DU TORÉADOR (Carmen).....	BIZET
	Nos Concours : LES TACHES D'ENCRE.....	
Scène Comique Militaire : LEPÈRE ET LENFANT.....	GERNY ET RENÉ ESSE	
Gravures : La chasse aux places ; Quand on sait s'en servir ; A marier ; Leurs chiens ; En Europe ; Ces chers petits ; Bubgétivores ; Devinette.		

BUREAU : 58, RUE SAINT-GABRIEL, MONTRÉAL

PRIMES EXCEPTIONNELLES

Aux abonnés.— Les lecteurs qui paient un an d'avance ont droit à **DEUX GRANDS MORCEAUX** de musique, chant et piano ou piano seul, ou à **SIX CHANSONS NOTÉES**, ou **MONOLOGUES**. On peut choisir ses primes parmi les "grands morceaux" ou les chansons notées" et "monologues" indifféremment : dans ce cas, un grand morceau vaut trois chansons notées.

Aux lecteurs.— Nos lecteurs qui achètent le journal au numéro peuvent aussi bénéficier de ces primes en détachant le NON DES PRIMES qui se trouve sur la dernière page du journal. Il suffit de nous le retourner, accompagné de 5c. pour une chanson de 10c. de 20c pour un morceau de 25c. de 25c pour un morceau de 35c. Sans notre non, tous ces morceaux se vendent suivant le prix marqué.

Nota.— Prière de désigner les morceaux par ordre de numéros, tel qu'insérés ci-dessous.

GRANDS MORCEAUX

- 1 F. de Suppé—L'AMOUR, C'EST L'ESPÉRANCE (*Boc-cucco*) (chanson). 25c
- 2 E. Lavigne—VIVE LA FRANCE! (avec chœur *ad libitum*) 3e édition. 25c
- 3 G. Goublier—LE CREDO DU PAYSAN, romance. 25c
- 4 J. Massenet—LE SOUHAIT, mélodie. 25c
- 6 Ch. Lecocq—TRÈS JOIE, PEU POIE (La fille de Mme Angot). 25c
- 7 Léonce Gras—L'AVOUGLE, romance. 25c
- 8 L. Gobbaerts -- M'AIMEZ-VOUS? Valse élégante pour piano. 35c
- 9 J. Clouzet—LA CANADIENNE, chanson populaire. 25c
- 10 Milo—LE LAURIER, chanson. 25c
- 11 L. Varney—ÇA FAIT TOUJOURS PLAISIR (*La femme à Narcisse*), chanson. 25c
- 12 Ziehrer—LA FLEUR DU BAL, polka pour piano. 25c

CHANSONS NOTÉES

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Cœur et la Main—Chanson du caïque.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri Kiri.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 28 Jours de Clairette—Attention! une petite cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.
- 109 La belle Hélène—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'air de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardez par ci, r'gardez par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah! Messieurs
- 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Ceseroyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Byrons encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.
- 122 Le sonnet d'une nuit d'été—Un songe hélas!
- 123 Rigoletto—Femme varie, fol qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—J'en suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'arg. —Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 130 La Favorite—Romance extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sois inamobile.
- 132 La Périchole—On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays?
- 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
- 135 Boécace—L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore.

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Le 6e Étage—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Scie d'atelier.
- 206 Il Pleut des Cresses—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marseillaise—Chanson.
- 208 Vorsez du Piccolo—Chanson à boire.

- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eugène—Balangoire militaire.
- 213 Ah! Joseph—Rongaino.
- 214 Trou la la—Chanson comique.
- 215 Arrêtez-les—Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins—Déballage comique.
- 218 Jo m'sons tout mal—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un sou—Duetto.
- 220 Ma grosse Julio—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Étant soldat, foi d'Baptiste—Chans'nette comique.
- 225 Ell's en pincet pour moi—Chanson populaire.
- 226 Ousqu'est Saint-Nazaire—Fumisterie militaire.
- 227 Fuyez les baisers des d'moiselles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'ourrier de notre pays—Chanson.
- 231 La fête de St-Cucufa—Chansonnette comique.
- 232 Qu'on pensez-vous?—Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien! Rien! Rien!—Buliverno militaire.
- 236 A droite au fond—Chansonnette.
- 237 Ell's sont en or!—Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'ou parler—Chans'n comique
- 239 La nocce à Bidard—Chanson comique.
- 240 Aubade à la lune—Chanson comique.
- 241 Verso Fanchette—Chansonnette.
- 242 Ell' m'a fait d'l'œil—Chanson de Vêrande.
- 243 Marche des 13 jours—Chanson-marche.
- 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech—Chansonnette anglaise.
- 246 Ah! maman, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est N'cellent—Chansonnette.
- 248 Pif, paf, pouf—Scie universelle.
- 249 Reste-z-y!—Chansonnette.
- 250 La Gobinoise—Chansonnette.
- 251 Griseries—Chanson.
- 252 Simple aveu—Chanson.
- 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
- 254 Nos amoureuses—Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valse.
- 256 C'est tout c'que j'peux fair' pour vous! Chans'ntte.
- 257 La nocce des nez—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voynegs.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Aïnsi soit-il—Buffalo Bill!
- 261 L'enlammé l—Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 263 Flanelle et coton—Chansonnette.
- 264 Oh! la! oh! la! la!—Parodie de Oh! la! la!
- 265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chanson.
- 267 La femme est un trésor—Scène comique.
- 268 Ah! c't'affaire—Chansonnette comique.
- 269 J'te f'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Paysannerie.
- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 L'm'a r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
- 273 Angèle! scie.
- 274 Le muguet—Duo.
- 275 Vierge—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre—Chanson.
- 277 En amoureux—Romance.
- 278 Kékekeca—Fantaisie.
- 279 Un gaillard—Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.

MONOLOGUES

- 301 Un voyage aux bords du PÉ.
- 302 L'asile de nuit de la rue St-Jacques.
- 303 Les voyages d'une puce.
- 304 Les vrais dos.
- 305 Entragé!
- 306 L'épave!
- 307 Oh! le vert!
- 308 Le Croque-Mort.
- 309 La grande Sarah.
- 310 La vache et la grenouille
- 311 Beruria!
- 312 Employé de ministère.

Les chansons notées et les monologues se vendent 10c séparément, ou 3 pour 25c, 15 pour \$1.00.

Adressez: LE MIRLITON,
Boite 2169, Montréal.

LA CHASSE AUX PLACES



—Le ministre a été charmant. Il m'a dit : " Je n'ai rien pour vous en ce moment. Renouvez votre demande l'année prochaine." Je l'ai vivement remercié.

LE MIRLITON

JOURNAL ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE ET AMUSANT
Paraissant tous les quinze jours

ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis..... 1 an (26 numéros) 50c
Ville de Montréal..... 1 an (26 numéros) 75c
STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

Chaque demande de numéro échantillon devra être accompagnée de 3c.

Pour discontinuer de recevoir ce journal il faut avoir payé tous ses arriérés.

Toute demande de changement d'adresse devra être accompagnée de l'ancienne adresse.

Nous acceptons les timbres du Canada et des Etats-Unis.

Adressez toute communication

LE MIRLITON. Boite 2169. Montréal. Can.

COLLABORATION

Tous les écrivains canadiens sont invités à collaborer au MIRLITON. Le genre fantaisiste seul est admis. Les articles ne devront pas dépasser deux cents mots. Les grivoiseries seront jetées au panier. Les manuscrits publiés ou non ne seront pas rendus.

M. A. V. BRAZEAU

Ce n'est pas le marchand de tabac de la rue Saint-Laurent, et, cependant, tout le monde le connaît, tout le monde a contemplé son exhalant physique

dont nous donnons aujourd'hui l'image, et tous ceux qui applaudissent quelquefois l'ont applaudi. Personne assurément ne nous en voudra si nous le classons parmi nos rares gloires théâtrales nationales ; personne ne niera qu'il a — entre autres ! — le " vis comica ".

Il est né comme qui dirait hier, soit en 1839, à Saint-Antoine de Veveshères, et il prétend, dans sa modestie, que son plus beau titre de gloire est d'avoir été lancé dans le monde dans le même village que sir Georges Etienne Cartier.

A étudié au collège de Joliette. En 1857 a débuté au Théâtre Royal dans le rôle de Cléante, de " l'Avare ", avec la Société des amateurs canadiens, sous la direction de MM. Jacques Villebon, Hyppolite Cherrier, Spénard, Pierre Hervieux et Alexandre Trottier.

QUAND ON SAIT S'EN SERVIR



Notre dessinateur se sert depuis nombre d'années de petits hippopotames pour effacer le crayon de ses dessins et recommande ce procédé tout spécialement à ses amis.

Comme on peut s'en douter en le voyant aujourd'hui il était très joli et tout mignon il y a une huitaine de lustres ; aussi le choisissait-on toujours pour jouer les rôles féminins. Il fit même un jour la conquête d'un colonel des gardes, morbleu ! qui, pendant toute une soirée, lui dépeignit sa flamme, croyant avoir affaire à une douce enfant. Il se tira de l'aventure avec une vingtaine de piastres de cadeaux, et le guerrier jura de mieux tâter le terrain à l'avenir.

M. Brazeau a créé le rôle de Desrousselles dans "Papineau", de M. Fréchette. Il y a quelques années il a dirigé la représentation de "Jeanne d'Arc". Et les rôles qu'il a interprétés

dans sa longue carrière sont innombrables.

Mais il a commis "Chicot" dont, aujourd'hui encore, maints auditoires s'ébaudissent aux Etats-Unis ; la "Bataille de Chateauguay", drame en 4 actes, un "Riel" et quelques chansons comiques. Cependant, nous ne lui en voulons pas. A tout péché miséricorde.

Un père irrité écrit à son fils. Voici le début de sa missive :

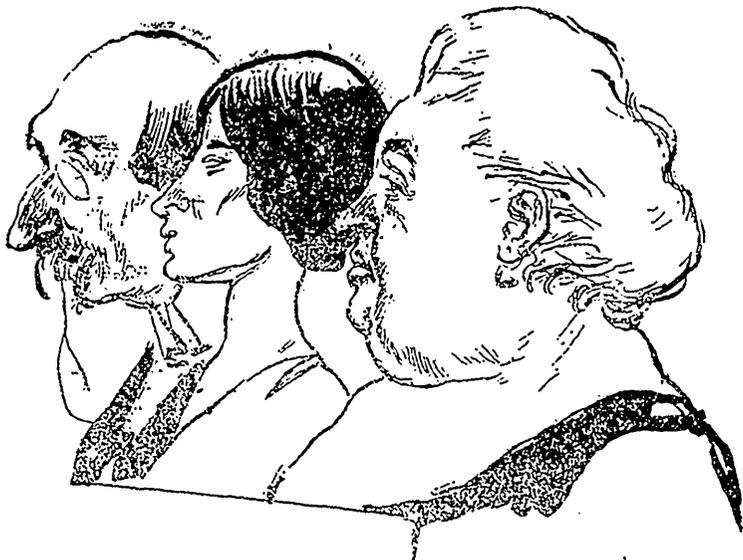
" Si les coups de bâton pouvaient s'écrire, tu ne lirais ma lettre que sur ton dos."

*

Il n'y a point de riche qui soit aussi heureux de ce qu'il possède que malheureux de ce qu'il n'a pas.

A MARIER !

(Voir les petites annonces du MIRLITON)



Elle et eux !

CE QUE JE PENSE

DIALOGUE

Paroles de DELORMEL et GARNIER

1

Dit's donc, patron, j'ai b'soin d'm'instruire,
Les livr's je n'les connais pas tous ;
De ceux que Zola vient d'produire

Que pensez-vous ?

—Je pens' qu'il n'est pas nécessaire
De les laisser d'avant les enfants,
Car, sitôt qu'on tourn' le derrière,
Ils viennent fourrer leur nez d'dans.

V'là mon opinion,
Mon fiston !

2

Jeann' d'Arc redevient à la mode,
Les théâtr's s'en font des gros sous,
Mais des sauc's dont on l'accommode

Qu'en pensez-vous ?

—J'pens' qu'au lieu d'la mettr' sur la scène
D'la Port'-Saint-Martin, du Français,
D'l'Hippodrome, elle aurait d'la veine
Si tout l'mond' lui fichait la paix !

V'là mon opinion,
Mon fiston !

3

Aux Français, y avait Coqu'lin frère,
Maint'nant y en a trois. Entre nous,
De Coqu'lin fils, de Coqu'lin père

Qu'en pensez-vous ?

—J'pens' qu'on d'vrait engager sa fille,
Son gendr', sa bell'-mèr', son cousin ;
Quand il y aurait tout' sa famille,
L'Français d'viendrait l'théâtr' Coqu'lin !

V'là mon opinion,
Mon fiston !

4

Des chansons fin d'siècle on raffole,
Les ancienn's maint'nant ont l'dessous ;
Des chansons d'cette nouvelle école

Qu'en pensez-vous ?

—Ces chansons val'nt le "Gas d'Falaise,"
"Po-Paul" ou la "Famill' Bidard,"
Mais ça n'vaut pas la "Marseillaise",
Les "Girondins", l' "Chant du départ".

V'là mon opinion,
Mon fiston !

5

Ma bell'-mère airc' le maquillage,
Elle emploï' du noir andalous ;
Ça n'va guère à son vieux visage,

Qu'en pensez-vous ?

—Je pens' que puisqu'elle a l'idée
De s'fourrer quèqu' chos' sur la peau,
Elle d'vrait mettr' du noir de fumée,
C'est c'qui va l'mieux sur un fourneau.

V'là mon opinion,
Mon fiston !

6

Pour les ch'mins d'fer dans l'nouveau mon-
[de
On vient d'trouver un frein très doux



—Mais on est bien obligée de faire des concessions à son mari...

—Moi, je n'en ai jamais fait qu'une seule au mien, au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Qu'arrête un train en un' seconde :

Qu'en pensez-vous ?

—Je pens' que c'est beau, je l'proclame,
Mais j'défi' bien à c'nouveau frein
D'arrêter la langue d'un' femme !
Ça, ça s'rait beaucoup plus malin.

V'là mon opinion,
Mon fiston !

7

Les étrangers n'aim'nt pas la France,
De sa richesse ils sont jaloux ;
A propos d'certaine alliance,

Qu'en pensez-vous ?

—Je pense qu'en quatre-vingt-treize,
Sans pain, sans vivres, sans souliers,
Jamais la jeune armée française,
Pour vaincre, n'eut besoin d'alliés.

V'là mon opinion,
Mon fiston !

C..., l'homme le plus débonnaire du monde est attelé à une épouse d'humeur exécrable. L'autre jour, à table, devant six personnes, elle lui fait une scène épouvantable :

—Tu es un idiot, vocifère-t-elle à la fin.

Alors C..., qui veut montrer du caractère, à cause du monde :

—Un idiot ! répète-le un peu, pour voir !

—Oui, un idiot, un idiot, un idiot !

—Tu l'as répété, c'est bien, fait alors C... en se tournant avec fierté vers les convives. Oh ! c'est que je ne supporterais pas une femme désobéissante, moi !

*

LEURS CHIENS



—C'est étonnant ces petites bêtes ! on a plus de peine à en faire marcher une seule qu'à conduire dix hommes.

Eh bien ! votre fille fait-elle des progrès sur le piano ?

—J crois bien ; son maître, qui, hier, jouait un morceau avec elle, lui disait : "Vous êtes de dix mesures en avance !"

*

Mlle Léontine entre hier chez un grainetier :

—Mon jeune frère est malade, dit-elle, donnez-moi une livre de riz, c'est pour le faire crever.

*

A l'école :

—Pouvez-vous me citer un mot en "ail," dont le pluriel soit en "aux" ?

—Oui, m'sieu : marmaille, marmots !

*

Trouvé dans un prospectus d'un grand fabricant de biberons :

"Lorsque l'enfant a fini de têter, il faut le dévisser soigneusement et le

mettre dans un endroit frais, par exemple sous une fontaine."

*

Entre emprunteurs :

—Y a-t-il longtemps que tu as vu Grapile ?

—Qui ça, Grapile ? Tu veux dire le père Grapille, l'usurier. Mouille donc les "p".

—Oh ! répond l'autre avec mélancolie, j'aurais beau lui mouiller les "p", ça ne l'empêcherait pas de voler.

LE PLUS BEAU SOUVENIR

DE L'ANNÉE

MEDAILLONS & BOUTONS

Pour le Jubilé de Diamant de la
Reine Victoria

Médallions, 15 à 25c; Boutons, 5 et 10c

Envoyés franco à toute adresse sur réception du montant. Adressez, M. Gauthier, agent importateur de nouveautés, chambre 16, 53 rue St-Gabriel, Montréal.

VOIR L'ANNONCE DES PRIMES EXCEPTIONNELLES, PAGE 114.

MON HERITAGE

CHANSON DE JULES JOUY

Allegretto.



L'au - tre lun - di, quel-qu'un, sur le pa-



lier, S'ar - rêt' de - vant ma por - te.



C'est mon con-cierg', qui me cri', d'es - ca - lier:



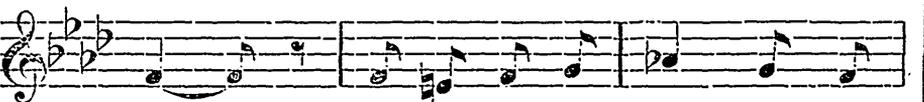
"V'la z'une lettr' qu'on ap - por - te."



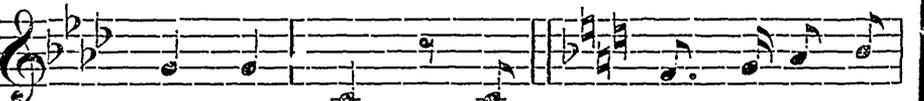
J'ou - vre la lettre et m'é - crie aus - si-



tôt: "C'est ma pau, c'est ma pauv' tant' qu'est



mor - te!" Et puis j'a - joute, é - touf - fant
très modéré.



un san - glot: "Elle a cas-sé sa



pipe; en - fin! C'est pas trop tôt!"

1

L'autre lundi, quelqu'un, sur le palier,
 S'arrêt' devant ma porte.
 C'sst mon coucierg', qui me cri' d'l'escalier :
 V'là z'un' lettr' qu'on apporte.
 J'ouvre la lettre et m'écrie aussitôt :
 C'est ma pau, c'est ma pau' tant' qu'est morte !
 Et puis j'ajoute, étouffant un sanglot :
 Elle a cassé sa pipe, enfin ! C'est pas trop tôt !

2

Immédiat'ment, pour trouver mon tailleur,
 Je m'habille et je m'trotte :
 —M'faut un complet, d'vot' drap noir le meilleur,
 Gilet, pal'tot, culotte.
 Surtout, cousez-moi ça très solid'ment ;
 Ne m'fait's pas, ne m'fait's pas d'la cam'lote ;
 Je veux porter mon deuil éternell'ment...
 Pourvu qu'ça m'fass' huit jours, ça s'ra bien suffisant.

3

Le lend'main, par un brouillard dégoûtant,
 Un convoi d'premièr' classe
 Transportait ma pau' tant' que j'aimais tant
 Au cim'tièr' Montparnasse.
 Comm' nous allions au millieu du brouillard,
 Sanglotant, sanglotant, la tête basse,
 J'dis à quelqu'un qui suivait l'corbillard :
 Mon vieux, si nous allions faire un' parti' d'billard ?...

4

Trois jours après ce triste enterrement,
 L'notair' de la famille
 De ma pau' tant' ouvrit le testament :
 J'héritais d'la vieill' fille.
 Far malheur, elle ajoutait, à la fin,
 Dans un p'tit codicille :
 " Saine d'esprit, cœur ferme, front serein,
 " Je lègue à mon neveu et mon chat et mon chien !"

CARMEN, opéra comique en 4 actes de Georges Bizet.

CHANSON DU TOREADOR

ff

Vo - tre toast je peux vous le ren - dre. Se -
 nors, se - nors, car a - vec les sol - dats... Oui, les To - re - ros
 peu - vent s'en - ten - dre; Pour plai - sirs, pour plai - sirs, ils
 ont les com - bats! Le cir - que est plein, c'est
 jour de fé - te! Le cir - que est plein..... du
 haut en bas;..... Les spec - ta - teurs..... perdant la tête.
f
 Les spec - ta - teurs s'in - ter - pel - lent à grand fra - cas.
 A - pos - tro - phes, cris et ta - pa - ge
 Pous - sés..... jus - qu'à la fu - reur.....

Car c'est la fête du cou - ra - ge!

C'est la fête des gens de cœur! Al-lons! en

garde! al - lons! al - lons!..... ah!.....

p

To - ré - a - dor, en gar - de! To - ré - a - dor!

To - ré - a - dor!..... Et sou - ge bien, oui,

sou-ge en com - bat - tant,..... Qu'on ail noir te re - garde

pp

Et..... que l'a-mour t'at-tend, To - ré - a - dor,

Pa - mour, Pa - mour t'at-tend.

II

Tout d'un coup on fait silence... on fait silence...
 Ah! que se passe-t-il?—
 Plus de cris, c'est l'instant!
 Plus de cris, c'est l'instant!
 Le taureau s'élançe
 En bondissant hors du Toril!—
 Il s'élançe, il entre, il frappe!... un cheval roule—
 Entraînant un Picador. —
 " Ah! bravo! Toro!" hurle la foule.
 Le taureau va il vient il vient—et frappe encore!
 En secouant ses banderilles.
 Plein de fureur, il court! le cirque est plein de sang!
 On se sauve on franchit les grilles!
 C'est ton tour maintenant!
 Allons! en garde! allons! allons!—ah!

Toréador, etc.

EN EUROPE



L'Europe intervenant :
— Arrête, Barbare ! attends au moins pour l'achever qu'il ait payé ce qu'il me doit !

Lepere et Lenfant

SCÈNE COMIQUE MILITAIRE

De GERNY et RENE ESSE

J'vous certifi', non, d'un' giberne !
Qu'la vie qu'on mène à la caserne
C'est pas tous les jours épatant.
Et surtout si l'on n'y prend garde.
Quand on commande un corps de garde,
J'vous jur' que c'est bien embêtant.

Parlé.— C'épatant ! les civils se figurant que c'est rigolo d'être militaire. Quand on est simple soldat, ça n'a pas

d'importance. Mais quand on est tant soit peu gradé et qu'on veut comprendre la chose, il faut de la tactique et de l'expérimentation. Tenez, moi qui vous parle, l'autre jour, j'étais chef de poste, au corps de garde, à la porte de la caserne. J'étais en train de sommeoler sur un lit de camp. Voilà un pékin en blouse, un croquant d'une soixantaine d'années, qui pénètre dans le poste.— Qu'est-c' que vous d'mandez ?— Le paysan : Sergent, je... — Le Sergent : J'vous d'mand' pas tout ça, expliquez-vous succinctement.— Le paysan :

CES CHERS PETITS



—Maman, je suis tombé pendant que tu n'étais pas là.
 —Et tu as pleuré, mon chéri ?
 —Non maman, j'étais tout seul.

Sergent, je m'appelle Lepère, j'ai un fils qui est caserné ici et... — Le sergent : J'vous d'mand' pas tout ça : qui êtes-vous ? — Le paysan : Je suis Lepère. — Le sergent : Le père de qui ? — Le paysan : Sergent, j'm'appelle pas Lepère de qui, j'm'appelle Lepère tout court. — Le sergent : Assez ! Eh bien, qu'est-ce que vous demandez ? — Le paysan : Voilà, sergent : c'est ma femme qui s'ennuyait après not' fils et qui m'a dit : Puisque tu vas à la ville, pousse jusqu'à la caserne et va voir l'enfant. — Le sergent : Fallait l'dire tout d'suite. Ah ! oui, l'enfant, j'connais c'nom-là, il est à la 3e du 2. Allez chercher l'enfant. — Le paysan : Pardon, sergent, c'est pas l'enfant, c'est Lepère. — Le sergent : Vous ét's loufoque ! c'est vous qui êtes le père, vot' femme vous a dit d'aller voir l'enfant, on va vous amener l'enfant, assoyez-vous là. — Alors le caporal a donné l'enfant. Je lui dis : C'est vous l'enfant ? Il me répond : Oui, c'est moi que je me nomme l'enfant, je suis à la 3e du... — Le sergent : Assez ! c'est bien vous ou c'est l'enfant ? — Le soldat : Oh ! oui, moi... — Le sergent : Assez ! j'vous d'mand' pas tout ça... alors vous seriez content de voir le père ? — Le soldat : Oui, ser... — Le sergent : Assez ! Eh bien, tenez, le voilà le père, embrassez-le... Qu'est-c' que vous avez à vous r'loucher comm' ça... on dit que vous ne vous

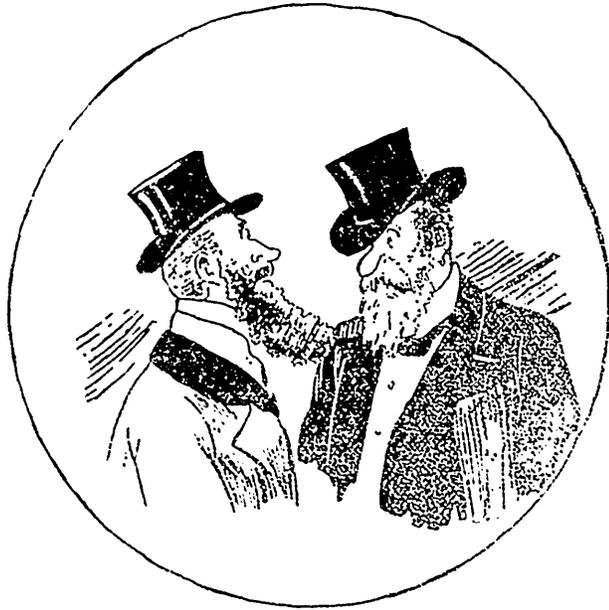
connaissez pas ! — Le paysan : Sergent, y a erreur. — Le sergent : Assez ! y a pas d'erreur ici, vous êtes le père, oui ! vous m'avez demandé l'enfant, eh bien... le voilà ! Vous n'avez donc pas pour deux sous d'amour maternel ? — Le soldat : Sergent, je suis l'enfant, mais je n'suis pas Lepère. — Le sergent : Parbleu ! je l'sais bien, espèc' d'imbécile... je crois que vous vous fichez de moi momentanément. — Le paysan : Sergent, je suis Lepère, mais je ne suis pas le père de l'enfant. — Le sergent : Qué qu'ça peut m'faire à moi, si vot' femme... enfin ! Allons, assez ! rompez. — Le paysan : Mais, sergent, vous vous trompez, je m'appelle Lepère et lui s'appelle l'enfant. — Le sergent : Ah ! j'y suis ! vot' fils ne s'appelle pas comme vous, j'vois c'que c'est... Moi, je suis pour la morale. Soldats, empoignez-moi l'enfant et Lepère et fichez-les-moi d'dans jusqu'à c'que Lepère ait reconnu l'enfant.

On vient de lancer une affaire de mines de n'importe quoi. Les prospectus, très affriolants du reste, contiennent cette désastreuse coquille :

« Cette mine est certainement la plus riche du monde en "filous". »

Nous acceptons les timbres du Canada et des Etats-Unis.

BUDGETIVORES



—Enfin, à quoi servez-vous, Monsieur le sénateur ?

—J'allais vous faire la même question, Monsieur le député.

NOS CONCOURS

DEUXIÈME CONCOURS
LES TACHES D'ENCRE

Faire, avec de l'encre *bien noire*, un pâté sur une feuille de papier et plier la feuille au milieu dudit pâté. Si l'on obtient par ce moyen quelque figure, quelque dessin original, on est prié de nous l'envoyer d'ici au 1er juillet. Nous publierons ceux qui nous sembleront remarquables et procéderons au tirage au sort pour un abonnement d'un an comme pour notre premier concours.

RÉCRÉATION

No. 7—DEVINETTE

Qu'est-ce qui est le premier et le dernier en tout ?

Les réponses seront reçues jusqu'au 14 juin. Un prix de six mois d'abonnement sera tiré au sort entre les solutions justes.

SOLUTION

No. 6—Devinette—L'amour.

L'abonnement de six mois a été gagné par M. Ch. Hamelin, St-Jérôme.

Chaque demande de numéro-échantillon devra être accompagnée de 8 cents.

PETITES ANNONCES

TARIF DES PETITES ANNONCES DU "MIRLITON"

Vingt-cinq mots, dix-cents; chaque mot supplémentaire, un cent. Nous acceptons les timbres-poste du Canada et des États-Unis. Bien indiquer l'endroit où l'on desire recevoir la réponse.

UNE DEMOISELLE assez fanée, ayant le nez en pied de marmite très maigre, mais cheveux plats, et dont la mère est des plus grassouillettes et le père ivrogne, désire épouser jeune et beau garçon blond ayant de la fortune. Voir portraits page 117. *Victorine H. Mirilton.*

À VENDRE trois paires, dont un d'Angleterre et deux de ciseaux.

ON DEMANDE quelle est l'utilité de la *Afinerve*.

UN ARTISTE inconnu demande à placer les 45 cents qu'il possède en une rente viagère de \$5,000. *P. V., Mirilton.*

ON DÉSIRE trouver un portefeuille perdu contenant \$10,000 en billets de la Banque de Montréal ou d'Hochelega. *V. H., Mirilton.*

À ÉCHANGER trois banes de mariage contre un d'huîtres. *Y. V., Mirilton.*

Voir l'annonce de *La plus grande découverte du 19e siècle*, page 125.

LES NOUVELLES

... JOURNAL DU DIMANCHE

BUREAU : No 35 RUE ST-JACQUES
MONTREAL

Ce journal est en vente chez tous les marchands de journaux et sur la rue dès sept heures du matin le dimanche

Prix : 2 Cents le Numéro

Adressez toutes correspondance ou envoi d'argent à

La Cie du Journal LES NOUVELLES,

Editeurs-Propriétaires

ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL

LE MONDE

Le plus ancien des journaux français du soir à Montréal

Le mieux renseigné sur toutes les questions d'actualités.

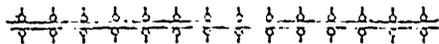
PRIX DE L'ABONNEMENT

Edition Quotidienne
Un an, \$2.00 - - - 6 mois, \$1.00

Edition Hebdomadaire
Un an, 50 cents - - - 6 mois, 25 cents

"LE MONDE" s'adresse à toutes les classes bien pensantes, et en raison de de la supériorité de sa clientèle de lecteurs, il est un *Medium d'Annonce hors ligne*.

Bureaux et Ateliers : 75 ST-JACQUES



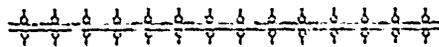
Atelier d'IMPRIMERIE

TENU PAR ...

G. N. MANSEAU

26 rue Ste-Elisabeth
MONTREAL

Travaux en tous genres faits avec goût
et à court délai, à des prix modérés.



1-27

IMPRIMERIE

... DE ...

Musique

IMPRESSIONS DE MUSIQUE
EN GRAVURE ET TYPOGRAPHIE

Exécutées à court délai et à bas prix.

J. E. BELAIR

58 St Gabriel

... MONTREAL ...

E. AD. MORISSETTE

ARTISTE DESSINATEUR

Graveur sur Bois

No 1630 RUE NOTRE-DAME

MONTREAL

... Photo-Graveur

7-32

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes personnes désireuses d'annoncer au Parc Sohmer ou dans le Programme du Parc, devront s'adresser à

A. WARE,
TÉLÉPHONE BELL 2527,
Au Parc Sohmer.

J. N. LAPRES

J. LAVERGNE

Laprés & Lavergne

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

360 ST-DENIS

MONTREAL

TEL. BELL. 7283

LE CANARD

Journal Hebdomadaire Humoristique
Contenant huit page de
Bons Mots pour Rire
Et une Belle Chanson chaque semaine.

Abonnement (strictement payable d'avance),
50 cts par année.

Bureaux et ateliers :

1798 STE-CATHERINE, MONTREAL

A. P. PIGNON,
Editeur-Propriétaire.

N. B. — Les timbres Canadiens et Américains sont acceptés.

J. G. YON

**IMPORTATEUR DE MUSIQUE
VOCALE ET INSTRUMENTALE**

Marchand d'Instruments de Musique :

Violons, Guitares, Mandolines, Banjos, Autoharpes, etc. et accessoires. Musique pour Piano, Orgue, Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc. Aussi un assortiment de Musique Religieuse, de Musique de Fanfare et d'Orchestre de Romances et Chansonnettes.

Le plus grand choix de musique en Canada.

Une visite est respectueusement sollicitée.

1732 STE-CATHERINE, MONTREAL

*Fournisseur de la plupart des Collèges et
Couvents du Canada.*

TEL. DES MARCHANDS No 59.

 Catalogue envoyé franco sur demande.

49-26

Mandoline a 12 Cordes

Cet Instrument est de même dimension que la Mandoline ordinaire et est beaucoup plus saine comme ton et plus facile à jouer . . .

Aussi de bonnes Mandolines Américaines, de \$4.25 en montant.

Violon, Guitare, Flûte, Clarinette, etc. etc.
Cornets à des prix réduits pour les fêtes.

 Réparations de toutes sortes.

CHS. LAVALLEE

... 35 Cote St-Lambert

46-26

MONTREAL

Edmond Hardy

Editeur et Importateur de

MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS

*Fournisseur des Pensionnats et Maisons
d'Education Catholiques.*

Agent pour la célèbre maison d'instruments de fanfare et d'harmonie de C. MAILLON, de Bruxelles.

Violons, Mandolines, Guitares, etc.

Cordes pour tous les Instruments.

 Réparations d'instruments de tous genres.

1676 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

46-26

... *La plus grande découverte du 19ème siècle* ...

PLUS DE GLOBE DE LAMPE A ACHETER

*N'importe quelle lampe à l'huile de charbon (kerosene)
transformée en lampe à gaz.*

Il est bien connu, que le gaz donne une lumière supérieure et préférable à aucune autre, mais jusqu'à présent il a été impossible d'obtenir cette lumière dans les petits centres de population parce que cela nécessite des grands capitaux. Une récente découverte a changé tout cela. Chacun peut maintenant faire son gaz d'éclairage soi-même à un prix si bas que cela devient une épargne considérable sur l'huile de charbon. Chaque lampe ornée de l'appareil que nous offrons aujourd'hui devient une usine sur petit échelle, au moy. n. de la composition dont nous donnons le secret à chaque acheteur. Les ingrédients sont en vente chez presque tous les épiciers et merciers généraux. Pour faire le mélange de la composition on se sert d'une castre à huile ordinaire. Un seul on de composition donne deux fois la lumière d'une lampe à l'huile de charbon et la dernière goutte donne autant de lumière que quand la lampe est pleine. Une autre chose très importante c'est que la lampe à gaz ne demande aucun globe, demandant lieu à une économie très importante dans le cours de l'année. Le brûleur (burner) ne peut se déranger et est constamment prêt à servir rien de fragile, rien de cassant, on peut l'ajuster à n'importe quelle lampe de sorte qu'il n'y a pas d'achat nécessaire pour changer de lumière. Le gaz seul brûle, et une lampe chargée de composition se trouve transformée en une véritable lampe à gaz.

Pour résumer les points principaux de cette nouveauté rappelez-vous que : La composition coûte moins que l'huile de charbon ; le brûleur ne se dérange jamais ; chaque brûleur est accompagné d'instructions précises pour s'en servir ; chaque acheteur reçoit gratis le secret de la composition qui peut être faite par un enfant avec des matériaux à la portée de tout le monde.

Sur réception de 75 cents on enverra par la poste franco :

1° Un Brûleur ; 2° un Collet d'ajustage qui permet d'adapter le Brûleur à n'importe quelle lampe ; 3° Directions pour faire la composition et instructions précises sur la manière de s'en servir. Adressez tout commande :

M. GAUTHIER, Agent Importateur de Nouveautés,

Chambre 16—58 rue St-Gabriel, Montréal, Can.

EXTRAIT DU CATALOGUE—Crayon chimique pour effacer les taches d'encre, de fruits et autres couleurs. Rechargé on, 50c franco. Dés à coudre en alluminium, beaux comme de l'argent, léger comme une plume, interminables 15c franco. Bouton pour le Jubilé de la Reine, un beau portrait de Sa Gracieuse Majesté ayant l'apparence d'un pur émail pouvant servir d'épinglette, grand comme un écu, prix 10c franco.